

VII. MONITEURS ET CAMÉRAS EMBARQUÉES



VII. MONITEURS ET CAMÉRAS EMBARQUÉES

BRAND NEW 35MM PRINT

Harry Caul is an invader of privacy. The best in the business. He can record any conversation between two people anywhere. So far, three people are dead because of him.



WINNER PALME D'OR CANNES
FILM FESTIVAL 1974

GENE HACKMAN in
“THE CONVERSATION” M 15+

Written, Produced and Directed by **FRANCIS FORD COPPOLA**

Co-starring JOHN CAZALE • ALLEN GARFIELD • CINDY WILLIAMS • FREDERIC FORREST • HARRISON FORD • TERI GARR and ROBERT DUVALL

The Conversation (Francis Ford Coppola, 1974)

VII. MONITEURS ET CAMÉRAS EMBARQUÉES

Peter Szendy, *Sur écoute. Esthétique de l'espionnage*, Paris, Les Editions de Minuit, coll. « Paradoxe », 2007, p. 26 :

Sur écoute : on le dit en français, et en deux mots, de quelqu'un – politicien, criminel, journaliste indésirable ou trop fouineur – qu'il s'agit de surveiller, d'épier, bref, de *mettre* ou de *placer sur écoute*.

Mais, en un mot cette fois, la *surécoute* pourrait s'entendre comme une intensification de l'écoute, comme sa forme hyperbolique, portée à incandescence, à sa pointe la plus extrême et la plus active. Bref, la *surécoute* comme un synonyme forgé pour l'hyperesthésie auditive [que Freud définit comme une « sensibilité excessive aux bruits, symptôme qui s'explique certainement par l'intime relation innée entre les impressions auditives et l'effroi »], c'est-à-dire comme une sorte de superécoute superlative.

VII. MONITEURS ET CAMÉRAS EMBARQUÉES



ART ROCHESTER
PRODUCTION RECORDING NAT BOXER
MIKE EVJE
TECHNICAL ADVISORS HAL LIPSET
LEO JONES
JIM BLOOM
ADMINISTRATIVE ASSISTANTS RANDY CARTER
MONA HOUGHTON



The Conversation (Francis Ford Coppola, 1974)

VII. MONITEURS ET CAMÉRAS EMBARQUÉES



VII. MONITEURS ET CAMÉRAS EMBARQUÉES

Noël Burch, "Porter, or Ambivalence", *Screen*, 19:4, 1978, 96 :

« A sort of panoramic view—an acentric, "non-directive" image leaving the eye more or less 'free' to roam over the entire frame and to organize the signifiers as it will (at best as it can); an image, moreover, in which the presence of the characters never predominates over their environment, but is invariably inscribed within it. »

« Une sorte de vue panoramique – une image acentrale, non-directionnelle, qui laisse l'œil plus ou moins "libre" de sillonner le cadre tout entier, et d'organiser le sens qu'il désire (du mieux qu'il le peut) ; une image, qui plus est, dans laquelle la présence de personnages ne supplante jamais leur environnement, mais où elle se trouve systématiquement inscrite ».

VII. MONITEURS ET CAMÉRAS EMBARQUÉES

Rick Altman, "Sound Space", *Sound Theory/Sound Practice*, London and New York, Routledge, 1992, p. 60 : "We are asked not to hear, but to identify with someone who will hear for us. Instead of giving us the freedom to move about the film's space at will, this technique locates us in a very specific place—the body of the character who hears for us."

Un "point d'écoute" requiert de notre part non l'écoute, mais l'identification à un personnage qui écoute à notre place. Au lieu de nous rendre libre de nous déplacer librement dans l'espace filmique, cette technique nous situe dans un lieu spécifique : le corps du personnage qui écoute pour nous.

VII. MONITEURS ET CAMÉRAS EMBARQUÉES



The Conversation (Francis Ford Coppola, 1974)

VII. MONITEURS ET CAMÉRAS EMBARQUÉES



The Conversation (Francis Ford Coppola, 1974)

VII. MONITEURS ET CAMÉRAS EMBARQUÉES



The Conversation (Francis Ford Coppola, 1974)

VII. MONITEURS ET CAMÉRAS EMBARQUÉES

Michel Chion, *L'Audio-vision*

61. CLAIR-OBSCUR VERBAL (A-V, 1990) Il y a clair-obscur verbal lorsqu'alternativement nous comprenons et ne comprenons pas ce que disent les personnages. Soit que ce clair-obscur soit organisé et employé comme un moyen d'expression, soit qu'il résulte involontairement des conditions de réalisation technique ou de défauts rendant le sens des dialogues moyennement intelligible.

Le clair-obscur verbal peut-être créé aussi volontairement par des prétextes diégétiques : mélange de conversations superposées, mélange de langues différentes (Fellini), brouillages ou parasites quand les personnages communiquent téléphoniquement, présence d'un son de l'environnement fonctionnant comme "masque", déplacements des personnages qui éloignent ou perdent périodiquement leur voix, distance, etc...

VII. MONITEURS ET CAMÉRAS EMBARQUÉES



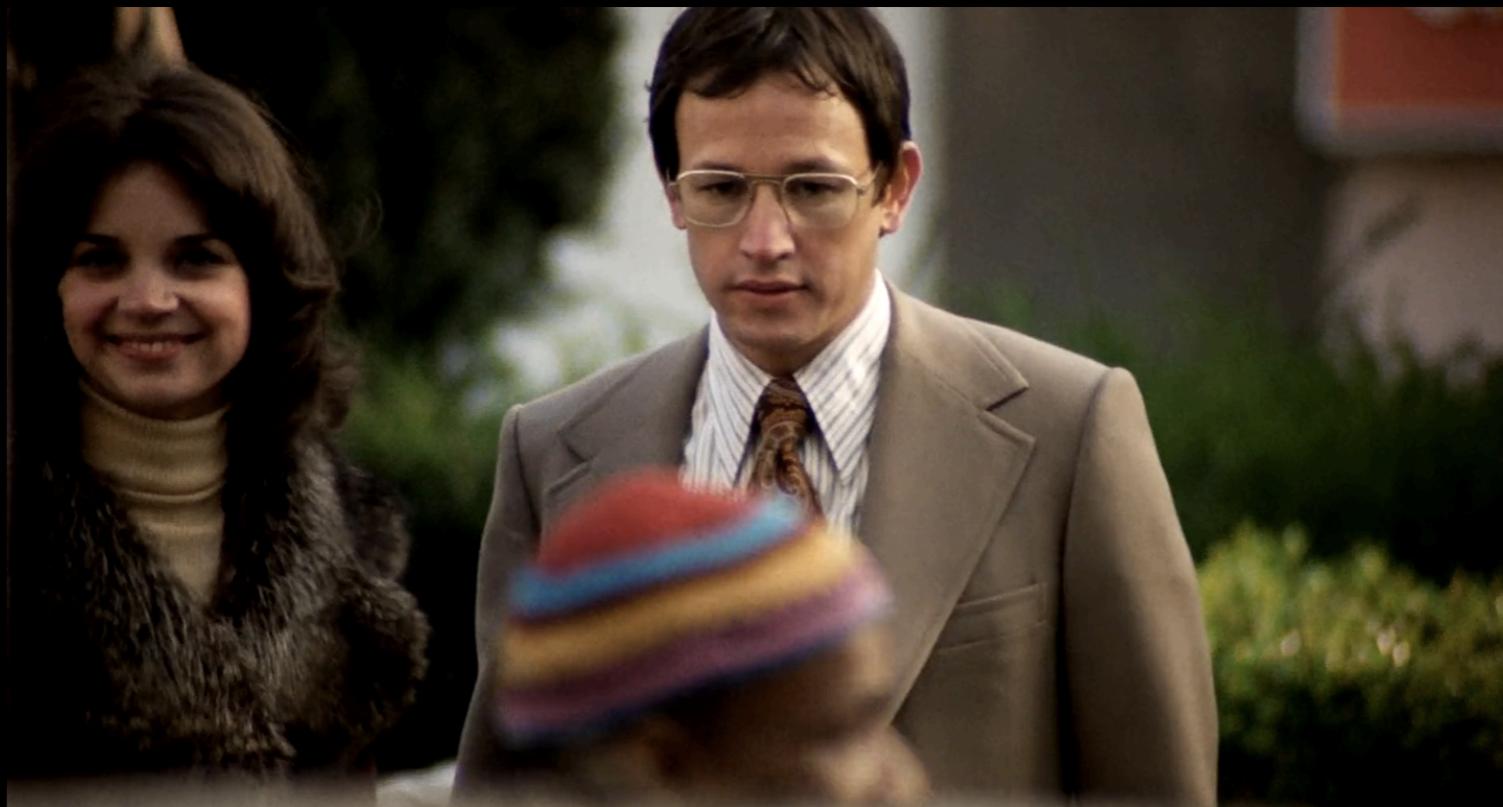
The Conversation (Francis Ford Coppola, 1974)

VII. MONITEURS ET CAMÉRAS EMBARQUÉES



The Conversation (Francis Ford Coppola, 1974)

VII. MONITEURS ET CAMÉRAS EMBARQUÉES



The Conversation (Francis Ford Coppola, 1974)

VII. MONITEURS ET CAMÉRAS EMBARQUÉES



The Conversation (Francis Ford Coppola, 1974)

VII. MONITEURS ET CAMÉRAS EMBARQUÉES

78. CONSISTANCE (A-V, 1990)

Terme descriptif désignant “la façon dont les différents éléments sonores du film - voix, musiques, bruits - sont plus ou moins pris dans une même pâte globale, une texture, ou au contraire entendus chacun séparément de manière très lisible.”. Pour des raisons techniques (présence d’un fort bruit de fond, monophonie, utilisation des mêmes appareils pour enregistrer tous les sons), la “pâte sonore” est très consistante dans beaucoup des premiers films parlants; également dans les films classiques, mais pour des raisons esthétiques (recherche de continuité et de fusion). Depuis les années 70 et le Dolby, on cherche plutôt à détacher les sons les uns des autres, sur le plan technique comme sur le plan esthétique, malgré des exceptions marquantes (le son très “fusionnel” de Blade Runner, de Ridley Scott).

VII. MONITEURS ET CAMÉRAS EMBARQUÉES



The Conversation (Francis Ford Coppola, 1974)

VII. MONITEURS ET CAMÉRAS EMBARQUÉES



The Conversation (Francis Ford Coppola, 1974)

VII. MONITEURS ET CAMÉRAS EMBARQUÉES



The Conversation (Francis Ford Coppola, 1974)

VII. MONITEURS ET CAMÉRAS EMBARQUÉES



Minority Report (Steven Spielberg, 2002)

VII. MONITEURS ET CAMÉRAS EMBARQUÉES

PARANORMAL 2 ACTIVITY



Paranormal Activity 2 (Tod Williams, 2010)

VII. MONITEURS ET CAMÉRAS EMBARQUÉES



Thomas Ruff – *Night 1, II* » 1992

VII. MONITEURS ET CAMÉRAS EMBARQUÉES

Malcolm Turvey, *Doubting Vision: Film and the Revelationist Tradition* (2008)

VII. MONITEURS ET CAMÉRAS EMBARQUÉES

Lorraine Daston & Peter Galison, « The Image of Objectivity », *Representations*, No. 40, « Seeing Science » (Automne 1992), pp. 81-128.

VII. MONITEURS ET CAMÉRAS EMBARQUÉES

Sébastien Lefait, *Surveillance on Screen : Monitoring Contemporary Films and Television Programs*, Scarecrow Press, 2012